

Courrier de Berne

No 4 • vendredi 30 mai 2008
86e année

Périodique romand
Paraît 10 fois par année

CONFIDENCE

Un moment au Musée des beaux-arts. Un petit garçon sage comme une image tient une fleur, plusieurs fois dans la même exposition. Pureté dénuée de toute trace de nationalisme, au-delà d'une héraldique parfois méprisée. Événement artistique, pas politique.

Un moment à la Bärenplatz. Des ressortissants Kurdes hurlent leurs convictions aux oreilles de leurs voisins turcs, en fête sur la place fédérale. Événement politique, pas culturel.

Un moment à la bibliothèque. Une demoiselle se plonge dans «Risibles amours», de Kundera. Événement culturel, pas personnel.

Que se passe-t-il quand le Centre Paul Klee s'ouvre aux jardins? Un événement culturel.

Que se passe-t-il quand les Tibétains revendiquent l'autonomie de leurs terres sur nos pavés? Un événement politique.

Que se passe-t-il quand...?

Vous, nous, moi, partageons un espace artistico-politicoperso.

A la recherche de quoi? D'une plus-value au rayon du savoir bon marché lors de cocktails snobs? D'un peu de vernis brillant au potentiel de séduction incertain?

A la recherche d'un trait d'union, façon baldaquin, entre gare et vitrines alléchantes? Ou d'une goutte d'espoir?

Puissent les images de l'été vous apporter l'ombre des marronniers et les parfums des roses.

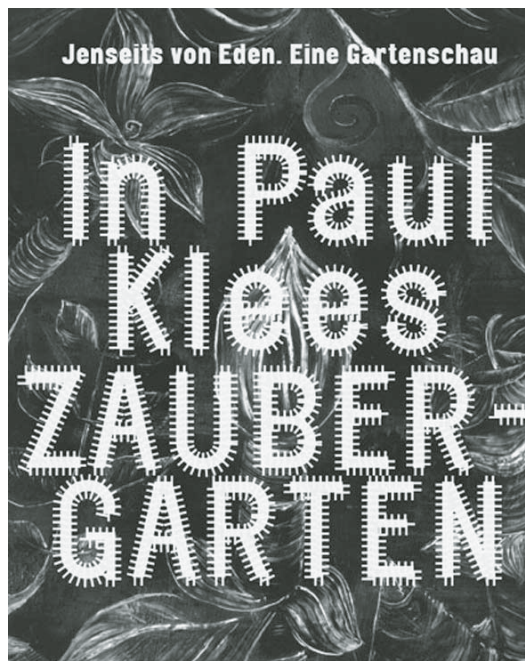
Puissent les épaules dénudées et les robes froufrou-tantes vous réchauffer le plexus.

Puissent les sorbets framboise apaiser votre soif.

Puissiez-vous... être heureux.

Françoise Tschanz

JARDINS FÉERIQUES



Des fleurs, des plantes, des artistes... Quel panel de rêve pour cet été! Le Centre Paul Klee a vu grand. Explications de Michael Baumgartner.

- Le Centre Paul Klee propose cet été une exposition exceptionnelle sur le jardin. Œuvres, installations et manifestations se côtoieront... Histoire de rappeler que le ZPK se dédie à la culture en général et pas seulement à Klee?

- La représentation de jardins et de parcs, de fleurs et de plantes occupe une place importante dans l'œuvre de Paul Klee. L'étude de la nature - «le dialogue avec la nature», pour reprendre ses propres mots - était pour Klee une condi-

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Paul Klee au jardin des merveilles	1-2
Dominique Barbéris à Berne	3
Musique occitane avec le groupe Simili	
ARB: reflet d'AG	4
La symphonie des balayeurs de Berne	5
Le combat de Jean-Claude Grivel	
Le carnet d'adresses	6
Brèves et activités	7
Les rendez-vous à ne pas manquer	8

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne
à votre service

Apotheke Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauptatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch

tion indispensable à la création artistique; selon lui, l'artiste est homme; il est lui-même nature, morceau de la nature dans l'aire de la nature». L'exposition «Paul Klee au jardin des merveilles» fait découvrir les innombrables facettes de la recherche de Klee sur la diversité de la vie végétale. Douze volets thématiques conduisent à travers l'univers des plantes et le jardin imaginaire de Paul Klee et montrent ses diverses approches de la nature, tantôt objectives et analytiques, tantôt subjectives et imaginaires: la nature comme lieu d'expériences intenses presque hallucinatoires, comme objet d'analyse rationnelle, dans des architectures de jardin géométriques et planifiées ou sous forme de végétation vierge, sauvage, envahissante; comme refuge métaphysique et espace de projection de la nostalgie de l'authenticité perdue, comme un lieu féérique de magie et de miracles.

- **Mais vous avez également ménagé une place à d'autres artistes?**

- En intégrant deux travaux d'artistes contemporains le Centre Paul Klee s'ouvre vers l'actualité. Les deux artistes sont Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger. Ils proposent d'authentiques plantes d'appartement à base d'engrais. Les constructions du couple d'artistes Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger évoquent des fleurs magiques et des formations stalagmitiques. Elles sont réalisées à partir d'urée synthétique. Lorsque l'urée rencontre de l'eau saline, des cristaux se forment. Les artistes y ajoutent des colorants ce qui produit des structures multicolores, foisonnantes, bizarres. Tant qu'elles sont alimentées en eau saline fraîche, elles continuent à se développer. Selon la préparation, la saturation et le degré de condensation de la solution, les cristaux croissent, se forment plus ou moins vite à partir du liquide nourricier coloré. L'exposition présente également l'installation vidéo de l'artiste et réalisateur turc Kutlug Ataman, *The Four Seasons of Veronica Read*. Cette dernière se consacre à la culture d'amaryllis dans son minuscule appartement. Quatre films suivent les étapes de croissance des fleurs et reproduisent minutieusement le cosmos de la fleuriste.

- **Quels sont les points forts de cette exposition, que conseillez-vous de voir en priorité?**

- Les points forts de l'exposition sont que pour la première fois les thèmes nature, jardin, végétation, botanique sont exposés sur une telle surface et avec tant d'œuvres de qualité. Nous pouvons profiter de la synergie entre les chefs-d'œuvres de notre collection et plus de soixante prêts de toutes les provenances, soit de grandes collections de musées en Allemagne et en Scandinavie (le projet est une collaboration avec le Hennie Onstad Museum à Oslo et Le Bergen Art Museum qui abrite la plus grande collection Klee en Scandinavie, ainsi que la collection Stenersen dont 8 œuvres seront exposées à Berne). Un

des «Highlights» de l'exposition sera sans doute une salle réunissant les plantes du royaume de la pénombre, ou «l'entre-deux règnes». L'attention de Klee s'est portée sur d'étranges espèces végétales, qui se déploient uniquement dans la pénombre ou dans l'obscurité. Une des images les plus remarquables issues de cette thématique est l'œuvre «Botanisches Theater» («le théâtre botanique»). Cette salle sera plongée dans l'obscurité, chaque tableau y sera illuminé comme une pierre lumineuse.

- **Le projet de cette exposition a germé il y a déjà un certain temps... Avez-vous rencontré des difficultés à rassembler autant d'œuvres, à élaborer ce concept?**

- Le projet a germé il y a deux ans avec le fameux historien d'art norvégien, Ole Henrik Moe. Nous avons conçu le concept et l'avons affiné. Pour ce qui concernait le choix définitif, la direction du projet était clairement au Centre Paul Klee, notamment toutes les demandes de prêt ont été préparées et prises en charge ici. De même pour le catalogue. Le prestige du ZPK a contribué dans la négociation des prêts». Nous avons profité de nos excellentes relations. Il était possible d'obtenir le fameux «Botanisches Theater» du Lenbachhaus à Munich qui n'a plus été exposé en Suisse depuis 52 ans.

- **Comptez-vous attirer une nouvelle catégorie de visiteurs, étoffer votre public? Quel public cible visez-vous?**

- Nous comptons attirer - à part des spécialistes et connaisseurs - un large public intéressé par la richesse et les divers aspects de la nature dans l'œuvre et la pensée créatrice de Klee. C'est en même temps une aventure d'art mais aussi une expérience sensorielle. Quelle opportunité pour des familles de voir les merveilles du «Jardin enchanté» de Paul Klee!

- **Comment se porte le Centre Paul Klee?**

- Le ZPK se porte bien en ce qui concerne les visiteurs. Nous avons eu plus de 160'000 entrées en 2007.

- **Et après les jardins, que peut-on se réjouir de découvrir dans votre musée?**

- L'exposition: «Le paradis perdu - Le regard de l'ange», qui se poursuivra jusqu'à la fin octobre. Quant à 2009, nous partirons «A la recherche de l'Orient» de février à août, puis prévoyons une exposition sur «Les 7 péchés mortels» en collaboration avec le Musée des beaux-arts.

Propos recueillis par Françoise Tschanz

« Paul Klee au jardin des merveilles », jusqu'au 31 août;
« Le paradis perdu – Le regard de l'ange », jusqu'au 26 octobre;
« Terrain de jeux des arts – le jardin », jusqu'au 26 octobre,
Centre Paul Klee, Monument im Fruchtländ 3,
tél. 031 359 01 01



La conseillère nationale Isabelle Moret... depuis peu vice-présidente du parti radical, travaille à rendre la ligne politique des siens plus lisible. Interview



« QUE CHAQUE ENFANT PUISSE CHOISIR SA VIE »

- **Comment allez-vous?**

- Très bien merci. Et vous-même?

- **Lors de votre accession à la vice-présidence du parti radical, vous avez déclaré représenter un « courant nouveau et jeune ». Pouvez-vous préciser ce que vous pensez pouvoir amener à votre parti?**

- Je travaille à rendre notre ligne politique plus lisible et nos actions plus proches des besoins et des attentes des citoyens. Le parti radical va désormais concentrer ses actions sur trois thèmes clés: favoriser l'emploi, la cohésion sociale et un Etat plus efficace et proche des citoyens.

- **Que signifie être radical/radicale aujourd'hui?**

- S'engager pour le libre choix et l'initiative personnelle.

- **Pourquoi vous engagez-vous pour ce parti plutôt qu'un autre?**

- Le Parti radical-libéral est le seul parti de centre-droite à être vraiment moderne et ouvert sur le monde, face aux conservatismes de la gauche et de la droite dure.

- **Que diriez-vous à des jeunes pour les encourager à entrer en politique?**

- Notre démocratie permet à chaque citoyen de participer à la vie de notre pays. C'est une chance mais aussi un devoir de solidarité envers nos concitoyens et envers les générations futures.

- **Que souhaitez-vous à la Suisse de demain? Quel rêve avez-vous envie de réaliser pour elle?**

- J'aimerais que chaque enfant de notre pays puisse choisir librement la vie qu'il aimerait avoir et réaliser ses objectifs de vie.

- **Comment conciliez-vous vos différents rôles privés et publics?**

- J'ai la chance d'avoir autour de moi une famille très présente et très compréhensive.

Propos recueillis par Françoise Tschanz

« UN CHEF D'ŒUVRE IMPRESSIONNISTE »

Mardi 3 juin à 20h 15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra Dominique Barbéris, normalienne, agrégée de Lettres Modernes, enseignante à la Sorbonne, auteur de six romans et de nombreuses études littéraires. Elle présentera son dernier livre, « Quelque chose à cacher », paru chez Gallimard en juin 2007.

Dans le manoir abandonné des la Boulaye, situé le long des digues sablonneuses de la Loire et face au cimetière de N., un crime vraisemblablement passionnel a été commis. La victime en est la fille la Boulaye revenue au pays pour mettre en vente la propriété familiale.

C'est l'occasion pour le narrateur qui a vaguement connu la victime dans son adolescence, d'évoquer de courtes séquences de souvenirs, toutes empreints de nostalgie et d'une part de mystère.

Peintre de la lumière ou plutôt de l'ombre qu'il sait bien décrypter, le narrateur s'entend à dresser, par petites touches superposées, des portraits campant bien le caractère des personnes de son entourage.

A chaque page l'auteur rappelle que

tout être humain comporte une part de mystère, qu'il a quelque chose à cacher. Cette ambiance s'étend même au paysage, tels les nuages artificiels flottant au dessus de la centrale nucléaire et obstruant la clarté du ciel, ou les arbres qui se déroberent sous les phares dans la nuit. Le narrateur en premier lieu qui, à défaut d'avoir acquis une renommée de peintre, végète dans un musée communal en qualité de gardien. Ce qu'il cache? Des regrets de n'avoir pas su s'imposer aux yeux de la belle jeune fille, mais aussi face à son père; il ne peut s'empêcher de souffrir encore de son infériorité de provincial mal dans sa peau, il a des doutes quant à son avenir. Honteux, il souffre d'avoir manqué, dans sa vie, un tournant essentiel. C'est pourquoi, lui et Massonneau, le policier chargé de l'enquête, peuvent sans



peine se mettre dans la peau du présumé coupable...

Le fleuve qui coule, la solitude du narrateur ou celle de tous les autres personnages du roman, les promenades le long du fleuve ou aux abords de la demeure abandonnée, tout contribue dans ce roman à rappeler le poids du temps qui passe et la désolation de l'âme qui crie sa détresse, son insatisfaction, sa soif d'un ailleurs introuvable. Un chef-d'œuvre impressionniste. ■ VL

« LA LANGUE OCCITANE ÉTAIT CONSIDÉRÉE COMME UNE LANGUE SALE »

Avec sa musique occitane et tzigane, l'ensemble Simili connaît un vif succès en Suisse. Interview de Line Loddò, la voix du groupe.

– Comment et quand le groupe s'est-il formé?

Marc Hänsenberger (piano, accordéon) faisait déjà de la musique avec la chanteuse Dodo Hug et, plus tard, le violoniste et contrebassiste Roli Kneubühler. Je l'ai rencontré il y a 16 ans alors que je travaillais dans un hôpital dans le sud de la France. Pendant mes loisirs, je faisais partie d'un groupe de musique occitane. Il m'a proposé de participer à un nouveau projet « Musique Simili ». Je me suis mise en disponibilité et je l'ai suivi en Suisse. Je ne suis jamais rentrée! Quand Roli a quitté le groupe, c'est Juliette Du Pasquier qui l'a remplacé. Elle est pour moi la virtuose du violon.

– Pourquoi votre répertoire comprend-il essentiellement de la musique occitane et tzigane?

Même si ma mère ne nous a pas enseigné la langue occitane (à l'époque, elle était interdite dans les écoles car considérée comme une « langue sale »), je l'ai apprise « sur le tas ». Je suis issue d'une famille de 11 enfants et nos parents n'avaient pas les moyens de nous payer des cours de musique. J'ai bien eu l'occasion une fois d'avoir des cours gratuits, mais l'enseignante ne voulait rien m'apprendre tant que je ne saurais pas mes notes. Or cela ne me disait rien de les apprendre.

A 15 ans, mon frère m'a mis un violon entre les mains et m'a montré où placer mes doigts. Et j'ai appris à l'oreille. Un ami m'a enseigné le fameux coup d'archet. C'était très dur à acquérir, ça couinait tout le temps. Puis, il m'a dit, tu l'as, ça sonne juste, débrouille-toi. Avec mon frère, nous sommes partis équipés de magnétophones à la rencontre des vieux, des paysans, afin d'enregistrer leur musique. La musique occitane, comme la musique tzigane, est de tradition orale. Et nous avons tenté de la reproduire. Puis, pour renouveler le répertoire qui forcément s'épuise, j'ai créé d'autres chansons en occitan.

En ce qui concerne la musique tzigane, j'ai collaboré à 17 ans à une radio occitane où je tenais une émission en français consacrée à la musique tzigane. Chez nous, dans le sud, nous étions en contact constant avec les gitans.

– D'où vient le nom du groupe?

– On assimile des chants et des genres tout en les transformant.

– Avez-vous un programme chargé?

– Oui car nous vivons de notre musique et il faut bien organiser des tournées. Notre musique plaît beaucoup en Suisse. Les gens sont épatés. Rares sont ceux qui connaissent la langue occitane. Quelqu'un m'a même une fois demandé si j'avais inventé cette langue! En ce moment, nous préparons un nouveau programme, un nouveau décor, de nouveaux costumes et cela requiert un surcroît de travail.



– On peut dire que vous êtes une femme heureuse?

Oui, car j'ai toujours voulu faire de la musique. Même s'il m'arrive comme à tout le monde des coups durs, lorsque je monte sur scène, j'oublie tout. ■ VL

Prochains concerts:

Ve 30 mai, Berne, Krankenhaus Altenberg, 19h 30, public.

Sa 31 mai, Oberstammheim ZH Chilebückeli, 19h 15, 052 740 23 92.

Di 1er juin, Thoune, au château (Rittersaal) 11 heures, 033 223 25 30.

www.simili.ch

Assemblée générale 2008: encouragements pour l'avenir, malgré une situation financière sérieuse

Depuis plusieurs années, il émane du Courrier de Berne et en particulier de son éditorial - ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'il s'appelle «Confidence» - beaucoup de chaleur humaine, une ambiance cordiale, un sentiment d'amitié. Et bien il m'a précisément semblé déceler cette tonalité tout au long de l'Assemblée générale de l'Association romande de Berne, qui s'est tenue ce 15 mai au restaurant Mappamondo.

J'avoue que je l'abordais certes avec confiance, mais non sans une certaine appréhension, car c'était la première fois qu'il m'était donné d'assumer ce rôle de président d'une assemblée générale. En outre, les informations que j'avais à donner concernant l'exercice écoulé n'étaient pas particulièrement réjouissantes et, surtout, la situation financière à dépendre n'était pas brillante, tant s'en faut.

Ce que je retire de ces deux bonnes heures de séance, c'est que les membres de l'ARB ont confiance en leur comité, qu'ils sont prêts à faire des efforts pour contribuer au redressement des finances et savent que des propositions d'économies leur seront proposées en temps utile. Surtout, les quelque cinquante personnes présentes ont encouragé le comité à poursuivre ses efforts pour rendre plus serein l'avenir de la communauté francophone de la région bernoise.

La situation est en effet sérieuse: comme les vérificateurs l'ont relevé dans leur rapport, un déficit tel que celui subi en 2007 réduirait à zéro en peu d'années la fortune actuelle de l'ARB. Mais le nombre d'adhérents est en constante diminution. Cela vaut aussi pour le nombre d'abonnés au Courrier de Berne, qui risque de franchir prochainement la barre fatidique des mille, au-dessous de laquelle le tarif postal préférentiel n'est plus accordé. Des économies sont donc indispensables et le comité devra veiller à l'autofinancement de ses activités telles que les cours, conférences et autres excursions. Le comité réfléchira à d'autres mesures dès sa première séance d'après l'Assemblée générale

S'agissant de l'avenir, mandat a été donné tacitement au comité de poursuivre ses efforts et, dans un premier temps, de prendre contact avec les associations romandes de la place, pour ensuite progresser en fonction des besoins exprimés.

Le comité est désormais renforcé par Madame Carole Gonet. En revanche, Mme Françoise Tschanz n'en fait formellement plus partie, mais elle garde des liens étroits avec lui en tant que cheffe-rédactrice du Courrier de Berne.

Vu la façon dont ses membres ont été élus ou réélus et dont ses propositions ont été accueillies par l'Assemblée générale, fort des encouragements reçus tout au long de la soirée, le comité aborde cette nouvelle année en étant motivé et confiant.

J'ai un sentiment de reconnaissance à l'égard de mes collègues du comité, des personnes qui étaient présentes à l'Assemblée générale, de celles et ceux qui font fonctionner l'ARB, le Courrier de Berne et le site, et enfin de tous les membres de l'association.

Et je vous invite à consulter ledit site (www.arb-cdb.ch). Vous y trouverez prochainement le procès-verbal de l'Assemblée générale du 15 mai 2008.

Michel Schwob

PETIT RAPPEL DES ACTIVITÉS DE L'ARB

Fondée en 1879, l'ARB concentre ses forces dans les domaines suivants. Elle édite et publie un organe, le Courrier de Berne, paraissant dix fois par an. On y trouve des échos de la vie des sociétés et groupements francophones et quelques sujets d'actualité.

Elle organise des visites permettant de découvrir des entreprises et des organisations ayant leur siège à Berne ainsi que des excursions hors de l'agglomération bernoise.

Elle met sur pied ou encourage des cours de langue, d'informatique, des conférences sur la musique, l'histoire de l'art, la littérature.

Elle invite des historiens, des archéologues, des politologues, et organise des visites guidées d'expositions des musées bernois.

Elle marque la présence romande et francophone à Berne lorsqu'elle est invitée par le Conseil fédéral, le gouvernement bernois, le maire de Berne et le Conseil de la Bourgeoisie de Berne.

Elle collabore avec l'Ecole cantonale de langue française, l'Université des aînés de langue française et la Maison latine, institutions dont elle a soutenu la création.

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Associations / publications

- Courrier de Berne** (30.- an)
 Association romande de Berne (ARB, ind. 50.-, couples 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

- Cours d'anglais** **Cours de dialecte bernois**
(prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____ Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Je fais mes paiements par Internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisation par courrier électronique**

A renvoyer à Pierre Clavel, Sandrainstrasse 71, 3007 Berne ou envoyer les données correspondantes à pierre.clavel@bluewin.ch

Courrier
de Berne

No 4 • vendredi 30 mai 2008

Offen 365 Tage
von 6.30
bis 22.00 Uhr



BAHNHOF
APOTHEKE 

Im Hauptbahnhof, 3011 Bern
Telefon 031 329 25 25

SYMPHONIE MATINALE POUR 11 BALAIS ET 2 BALAYEUSES

Le Suisse, c'est bien connu, aime bien «poutzer» et avoir les rues de ses villes et villages propres et bien en ordre. Mais, ces derniers mois, les médias se sont fait l'écho d'une certaine dégradation de la propreté des rues de Berne. Reportage.

Pour en avoir le cœur net, je me suis rendu avant l'aurore un lundi matin sur la Weisenhausplatz, convié par Marcel Jungo, responsable du service de la voirie du centre-ville. A ces heures, la ville est encore aux mains des derniers fêtards zigzagant sur les trottoirs et des premiers livreurs de journaux roulant à tombeaux ouverts pour fournir les kiosques en nouvelles fraîches. Mais, à peine 4h00 sonnées, les rues s'animent, prises d'assaut par une armada de quelque 16 personnes qui, munies de 11 balais et soutenues par deux balayeuses et 2 bennes mobiles, prennent possession des lieux, virevoltant tous azimuts dans un ballet fort efficace pour nettoyer, que dis-je, ripoliner une bonne partie des 29 km de rues, près de 10 km de trottoirs, 21'000 m² de places et 320 poubelles publiques. Car il faut que notre cité soit propre avant que les bus et les trams de Bern Mobil ne s'emparent dès 6h00 du centre ville, déversant par dizaines de milliers les gens se rendant en ville ou la quittant. Le terrain d'engagement s'étend de la Bubenbergrplatz jusqu'au pont du Nydeggen et de la Matte à la Grosse Schanze, les quartiers périphériques à l'Est et à l'Ouest étant sous la responsabilité d'autres brigades de la voirie.

Toujours plus d'ordures

Nous nous rendons en premier lieu sur la Place fédérale pour constater l'état des lieux. Il y avait une grande manifestation ce dimanche, et le tas d'ordures qui aurait dû être déblayé ne l'a pas été. Mais ce genre de débarras est l'affaire du service des ordures. C'est comme pour les espaces verts et les fontaines, à l'exception du jeu d'eau de la Place fédérale, qui est du ressort des parcs et jardins. Chacun doit balayer ses plates-bandes ou ses trottoirs. Mais, dans l'en-

semble, les tâches sont bien déterminées et la coordination entre les services fonctionne. C'est ainsi que la voirie déblaie quelque 2 tonnes quotidiennes dans la vieille ville de Berne, une tendance en constante croissance due principalement aux take away toujours plus nombreux ainsi qu'aux pauses de midi prises dans les rues de Berne. «De nos jours, il est normal de voir un cadre encravaté manger son sandwich assis au bord des arcades» dit Marcel Jungo. Cela a pour conséquence que l'on doit parfois vider les poubelles publiques jusqu'à 6 fois dans l'après-midi. Alors, et ces remarques sur la propreté douteuse de la ville des ours? «C'est essentiellement dû au chantier de la Place de la Gare qui fait se concentrer le flux des personnes dans les rues adjacentes, mais aussi à la paresse des gens à faire quelques pas de plus pour se débarrasser de leurs débris lorsqu'une poubelle est pleine. Mais dès la fin mai, tout devrait rentrer dans l'ordre». Et l'Euro 08? «Pas de problème, nous sommes prêts. En fait, à part peut-être le volume de débris à évacuer, rien ne va changer pour nous». Au fait Monsieur Jungo, dans votre équipe de quelque 40 personnes, y a-t-il des francophones? Réponse quelque peu gênée: «Malgré une majorité de Suisses, il n'y pas de Romands. Mais notre collègue algérien s'exprime certainement en français».



■ Nicolas Steinmann

D'autres informations sur l'action Subers Bärn - zäme geits <http://bern.ch/online/aktuell/subersbaern/>

COMBAT POUR LA NATURE

Il y avait le douanier Rousseau. Voici le douanier Grivel. Mais toute comparaison serait vaine. Car Jean-Pierre Grivel, bien qu'également amateur de nature, ne peint pas, mais écrit. «Le combat des animaux», entre autres.



«La région de Bourg-Sapins était un coin ravissant».

Ainsi commence la fable-légende-nouvelle de Jean-Claude Grivel, douanier retraité.

«Soudain, l'usine atomique, surmontée de son champignon blanc, s'écroula, laissant échapper de ses antres un poison qui se déversa sur le pays, anéantissant les hommes et empoisonnant le sol, l'air, les eaux pour des millénaires». Ainsi s'achève le dernier livre de

Jean-Claude Grivel, Vaudois vivant à Bâle campagne.

Entre ces deux phrases, un rêve mettant en scène trois dieux, de la mer, des airs et de la terre. Ces dieux avaient pour mission de prendre soin des hommes. Ils se sont acquittés de leur tâche... mais l'homme s'est mis à massacrer les animaux, à détruire la nature. Du coup, les trois dieux ont décidé de les freiner. D'où l'idée, développée par Jean-Claude Grivel, d'une armée invincible, force du bien. Une armée qui, en fin de bouquin, sauve les animaux et laisse les hommes s'autodétruire...

But de ce recueil bilingue allemand-français? «Souligner le fait que l'homme et l'animal doivent cohabiter, que chacun fait partie de la nature», explique son auteur. A qui s'adresse-t-il? «Aux lecteurs de tous âges se sentant près des animaux et de la nature, ainsi qu'à ceux qui souhaitent lire en allemand. Il est très important d'être ouverts, de faire un pas en direction de son voisin».



La nature est un des thèmes favoris de Jean-Claude Grivel: «C'est la base vitale que l'homme devrait respecter davantage, user sans abuser, ne pas détruire ce qui nous permet de vivre. Une autre de ses histoires, «Le Secret de la Sapinière», traite de la quête de la vérité menée par deux jeunes sur la disparition de leur père. «Et la lune saignait», qualifié par l'auteur de «drame psychologique» est en voie de parution. L'Organisation, rassemblement mafieux, figure comme point commun à ces deux romans.

«Le combat des animaux», ouvrage bilingue traitant des problèmes écologiques, édité chez «A la carte», à Sierre.

■ FT

AMICALES

A3-EPFL (Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T. 079 619 03 66,
peter.keller@a3.epfl.ch

AFS (Association des Français en Suisse)
Mme M. Droux, T. 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, Section de Berne
Blaise Vuille, T. 031 351 65 53

Association romande de Berne
Michel Schwob,
michel.schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne
Jean Stöckli, T. 031 972 59 49

Post Tenebras Lux
(Société des Genevois de Berne)
François Maridor
T. 026 466 13 80, 079 504 92 10

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T. 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T. 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T. 021 614 70 63
heve.huguenin@gmx.ch

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T. (P) 031 972 00 46

Société valaisanne
Louis Andres
T. 031 324 30 42 (B), 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T. 031 951 86 20

Société jurassienne d'Emulation section de Berne
François Reusser, 2735 Malleray

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet,
http://home.datacomm.ch/crfberne

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

Groupe romand d'Ostermundigen (jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T. 031 931 90 10

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information 031 327 10 12
www.kornhausbibliotheken.ch
mar, mer, ven 10-19, jeu 10-20,
sam 10-16

Sophrologie Caycédienne
Gérard Caussignac, T. 031 633 75 23
(B) ou 031 332 17 55. Elisabeth Jundt
(cours en allemand) T. 031 331 81 25.
Secrétariat, T. 032 968 95 00

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T. 031 381 64 14

ECOLE

Comité des parents de l'Ecole cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Mélanie Pralong, 031 928 11 05

EFB (Société de l'Ecole française de Berne)
Evelyne Hauss, T. 031 371 79 50

SELF (Société de l'Ecole de langue française)
Christine Lucas, T. 031 941 02 66

CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Rens. Jean-Claude Bohren
T. 031 921 54 53

Echo Romand, chœur mixte
Christine Juillerat, T. 031 371 72 31

Chœur St-Grégoire
Antoinette Mazouer
T. 031 961 68 29 (P), 031 359 11 14 (B)

EGLISES

Eglise évangélique libre de Berne
T. 034 413 40 11, 031 974 07 11
ou 031 879 12 34

Paroisse catholique de langue française de Berne
T. 031 381 34 16

Eglise française réformée de Berne
T. 031 312 39 36 (lu-ve 9h-11h45)
F. 031 312 07 46 Locations CAP:
T. 031 311 68 43 (lu et ve 9h-11h)

Groupe adventiste francophone de Berne

Mme M.-A. Bouvier, T. 031 359 15 27
Courriel: marie-ange.bouvier@aidlr.org

FORMATION CONTINUE

UNAB (Université des Aînés de langue française de Berne)
Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

POLITIQUE

Groupe radical romand de Berne et env.
Ernest Grimaître, T. 031 371 15 03

DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T. 031 901 12 66, F. 031 901 18 03

Maison latine (Forum foederativum)
T. 031 328 27 29, F. 031 328 27 39

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant:
Max Hebeisen
031 311 35 82

Samedi 28 juin 2008, à 20 heures Petruskirche, Brunnadernstr. 40

Orchestergesellschaft Zürich, Jonathan Brett Harrison, dir.

RACHEL KOLLY D'ALBA, VIOLON

Programme

L. v. Beethoven	Ouverture de Coriolan
M. Bruch	Premier concerto pour violon
A. Khatchatourian	Extraits du ballet «Spartacus»
A. Borodine	Troisième symphonie
I. Stravinsky	Extraits du ballet «L'Oiseau de feu»

Location: Krompholz, 031 328 52 00

Rachel Kolly d'Alba (voir aussi: www.racheldalba.com) est née à Lausanne. Etudes à la Haute Ecole des Arts de Berne. Elle est notamment membre de l'Ensemble Paul Klee.

Votre librairie française à Berne

STAUFFACHER

L'UNIVERS DES LIVRES & MULTIMEDIAS

stauffacher.ch

Neuengasse 25-37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours
jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche



bühler ag

cuisines menuiserie aménagements intérieurs

Le reflet de votre style de vie



*Exposition permanente de cuisines,
du lundi au samedi*

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

Basilique de la Trinité, Taubenstrasse 4, Berne

Mardi 10 juin 2008, 20 heures

« Pierre et le loup »

Sergueï Prokofiev

Roberto Antonello et Maurizio Croci, orgue

1re partie

S. WESLEY *Duet for the organ*
(1766-1837) Allegro - Andante - Fuga: Alla Capella.
Transcription « surprise » pour orgue à quatre mains et quatre pieds

2e partie

S. PROKOFIEV *Pierre et le loup « fable musicale »*
(1891-1953) Transcription orgue à quatre mains et quatre pieds de Roberto Antonello et Maurizio Croci

Entrée libre / collecte (prix indicatif CHF 20.–)

Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne

ACTIVITÉS PAROISSIALES



ÉGLISE FRANÇAISE
RÉFORMÉE DE BERNE

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285, 3000 Berne 7. Bureau: 031 312 39 36 (9 h - 11 h 45), fax 031 312 07 46. Mail: egliserefberne@bluewin.ch

www.paroisse.gkgbe.ch

SERVICES RELIGIEUX

Dimanche 1er juin, 10 heures: culte d'adieux de l'organiste, avec sainte cène. Pasteure Mireille Junod. Apéritif après le culte.

Dimanche 22 juin: culte du soir à **18 heures** (pas de culte le matin).

Service de consultation conjugale et de couples de l'Eglise réformée

A disposition de tous. Soutien, changement, deuils. Consultation sur rendez-vous.

Tél. 031 311 19 72, Gutenbergstrasse 4, 3011 Berne

BRÈVES

MUSIQUE D'ÉGLISE

Ma 10 juin à 20h à l'église de la Saint-Trinité: musique d'orgue à quatre mains et à quatre pieds par Roberto Antonello et Maurizio Croci, organistes et transcripteurs. Œuvres de S. Wesley en 1re partie (transcription « surprise ») et de S. Prokofiev en 2e partie: Pierre et le loup (« fable musicale »).

La célèbre fable musicale Pierre et le loup sera présentée dans une version où l'orgue remplace l'orchestre de chambre prévu par Prokofiev. Musique et lecture alternent. Les cordes et les différents instruments à vent de l'orchestre qui prêtent leurs voix aux différents personnages de la fable (chaque personnage est représenté par un thème spécifique) sont remplacés par les jeux d'orgue correspondants.

Du lu au sa, du 7 au 27 juin à 16h30 au temple du Saint-Esprit: Cake, tea and organ. Une offre spéciale avec des organistes bernois.

Sa 22 juin à 17h au temple de Bethlehem (Eymattstr. 2): musique d'orgue à quatre mains et à quatre pieds par Ivo et Hubert Zurkinden. Œuvres de G. Rossini, N. Hakim, Thiele, Callahan, etc.

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à 19h30 dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (Bern Mobil, ligne 12 direction Länggasse, arrêt Unitober). L'entrée est libre. La série 2007/08 est consacrée aux films d'amour. L'animatrice responsable est la pasteur Anita Masshardt.

Je 26 juin: « Breaking the Waves » de Lars von Triers, DK, 1996, 158 min. Dernière séance de la saison 2007/08.

L'action se déroule dans un village écossais sur la côte occidentale: la jeune, innocente, naïve et impulsive Bess épouse le scandinave Jan, ce qui choque son entourage puritain. Le jeune couple vit un amour et une passion sans limite. Lorsque Jan reprend son travail sur une plateforme pétrolière, Bess demande à Dieu que Jan rentre très vite au logis. Jan revient, mais grièvement blessé. Jan, paralysé, demande à Bess de se trouver d'autres prétendants et de lui raconter ses expériences. Pour Bess, qui garde un amour sans faille pour Jan, cela est tout d'abord impensable...

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21. Accès par Bern Mobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte. Pour en savoir plus:

www.lichtspiel.ch; pour demander à être mis sur la liste informatique de distribution du programme bi-mensuel: info@lichtspiel.ch.

Chaque dimanche à 20h: présentation de films anciens sortis des archives, bar dès 19h.

Dans la série «Sortie du labo» (un film par mois): **lu 16 juin à 20h: «Pierrette»** de Jean Brocher, CH, 1929, 75 min, muet. Accompagnement musical: Christian Henking. La fille d'un vigneron établi à Lavaux est heurtée par une voiture dont le conducteur est ivre. Elle meurt des suites de ses blessures. Son père se lance ensuite dans la production d'un vin sans alcool destiné aux automobilistes. Le scénario est très simple et il rappelle l'histoire des écrits éducatifs et moralisateurs anti-alcooliques du XIXe siècle. Ce film, produit avec un budget très limité de 5'050 frs, a été diffusé ensuite par la Croix bleue.

Dans la série «CinémaAnalyse» (un film par mois) présentée et modérée par Alexander Wildbolz du Centre Sigmund Freud de Berne: **je 26 juin à 20h: «Medea»** de Pier Paolo Pasolini, IT, 1969, 118 min, italien/sous-titré en allemand. La mise en scène de Pasolini de l'antique légende du cycle des Argonautes impressionne, en particulier par la prestation de l'actrice principale Maria Callas jouant le rôle de Médée (en grec Mèdeia) qui, repoussée et folle de rage, tuera ses propres enfants.

L'AUTRE CINÉMA

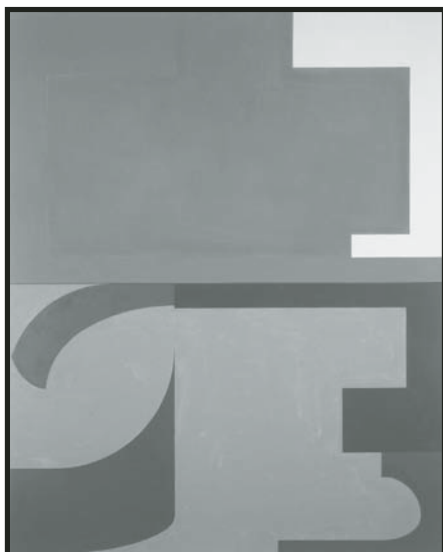
Depuis 2003 les quatre cinémas culturels et historiques et Berne, la Cinématte (www.cinematte.ch), le cinéma in der Reitschule (www.reitschule.ch/reitschule/kino), le cinéma Kunstmuseum (www.kinokunstmuseum.ch) et le cinéma Lichtspiel s'unissent sous forme de communauté d'intérêts sous le label «Das andere Kino». Les quatre institutions présentent, une fois l'an, un cycle commun. Celui-ci est placé cette année sous le thème des roadmovies (du début du cinéma jusqu'aux grands classiques): «On the road – Quand le chemin devient le but», jusqu'au 12 juin. Pour le programme complet: voir www.dasanderekino.ch

Je 12 juin à 20h, bar dès 19h, au cinéma Lichtspiel: «Der 10. Mai» de Franz Schnyder, CH, 1957, 98 min, dialecte. Le réfugié politique allemand Kramer se cache à Zurich, où il apprend l'invasion des Etats du Benelux par la Wehrmacht. Schnyder provoqua une critique acerbe, en 1957, en réunissant des éléments récents de l'histoire suisse.

■ RK

Le cose che ami & Tango Media Docena, dimanche 1er juin à 19 h 30, concert La Cappella, Allmendstrasse 24, 3014 Bern, tél. 031 332 80 22, www.la-cappella.ch

Course féminine suisse, dimanche 1er juin, départ et arrivée au Palais fédéral. Catégories: 5 km running/walking/nordic walking; 10 km running; 15 km walking/nordic walking. Infos: Bern Tourismus Tourist Center, Bahnhofplatz 10A, tél. 031 328 12 12, www.frauenlauf.ch, Réservation: OK Schweiz, Frauenlauf, Ryffel Running, Münsterstrasse 14, tél 031 954 06 06



Suzan Frecon
Purple forbidden enclosure, 2005

Courtesy of the artist and Peter Blum Gallery

Form, color, illumination - Suzan Frecon, du mercredi 11 juin au dimanche 28 septembre, Musée des beaux-arts de Bern, Hodlerstrasse 8-12, tél. 031 328 09 44, www.kunstmuseumbern.ch
Au cours de sa carrière, Suzan Frecon s'est exclusivement consacrée à la peinture. Un agencement méticuleux de couleurs, de formes et de structures donne naissance à des images impressionnantes animées aussi d'une ambition philosophique. Elle déclare elle-même: «Pour moi, la peinture est une forme supérieure du savoir; elle devrait être construite de façon à éclairer et inspirer l'observateur en dehors de lui-même à un endroit où il n'a jamais été jusque-là». Ses peintures sont des combinaisons de grand format de formes géométriques, agencées selon un équilibre savant. Sa palette est dominée par un camaïeu de tons terreux qui présentent aussi des reflets de joaillerie, verts, bleu, indigo et parfois dorés.

EURO matches live à Bern, Stade de Suisse Wankdorf, lundi 9 juin à 20h 45: **Pays-Bas-Italie**, vendredi 13 juin à 20h 45: **France-Pays-Bas**, mardi 17 juin à 20h 45: **Pays-Bas-Roumanie**, www.stadedesuisse.ch, www.euro2008.com



Les trois Suisses

Les trois Suisses, « Making of... », vendredi 4 juillet à 20h 30, Haberhuus, Muhlerstrasse 9 +11, tél. 031 972 46 46, www.haberhuus.ch. Au cours d'un programme musical dense et divers, les trois Suisses donnent au spectateur l'occasion d'espionner dans les coulisses. Le public est témoin de ce qui se passe aux répétitions; un regard direct et sans pitié sur la vie intérieure du trio avec tous ses hauts et ses bas... Même la vie privée des artistes n'est plus protégée des regards avides et voyeurs du public; drames amoureux poignants, secrets des plus secrets sont mis à nu, sans pudeur. La musique reste bien évidemment le point majeur dans tout cela. Le spectacle enivrant des trois Suisses vous emmène des classiques de l'histoire pop aux tubes des plus actuels.

Gurten Festival, festival de musique rock/pop, du jeudi 17 juillet au dimanche 20 juillet. Le festival du Gurten se démarque par son programme très éclectique: trip-hop, hip-hop, rock, alternative, funk, etc. www.gurtenfestival.ch

Ferdinand Hodler - une vision symbolique, du mercredi 9 avril au dimanche 10 août, Musée des beaux-arts de Bern, Hodlerstrasse 8-12, tél. 031 328 09 44, www.kunstmuseumbern.ch

Gerwald Rockenschaub: Swing Exposition, jusqu'au 27 juillet, Kunsthalle, Helvetiaplatz 1, tél. 031 350 00 40, www.kunsthalle-bern.ch

Exposition dans le cadre des 150 ans de la société d'entomologie de Bern Jusqu'au 26 octobre, Musée d'histoire naturelle, Bernastrasse 15, tél. 031 350 71 11, www.nmbe.ch

Ecole cantonale de langue française
Jupiterstrasse 2, Bern

FETE DE L'ECLF
Vendredi 20 juin 2008
« Droits de l'Homme »

- 16h30** Basket, football, rugby.
- 17h00** Ouverture du bar et du stand pâtisserie.
- 18h00** Spectacle « Les Droits de l'Homme », élèves de l'EE à la 6e P.
- 18h00** Ouverture des stands « Délices internationaux ». Brocante – stand de l'ECLF.
- 19h00** Mur de grimpe. Babyfoot géant et humain.
- 20h45** Projection sportive.
- 22h00** Fin de la fête.

Courrier de Bern

Organe de l'Association romande de Bern et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 27 juin 2008
Dernier délai de rédaction: mardi 10 juin 2008

Rédaction
Nathalie Guex, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann; Françoise Tschanz, frtschanz@bluewin.ch, T. 079 665 57 05

Administration et annonces
Pierre Clavel, pierre.clavel@bluewin.ch
T. 031 376 08 20

Adresse rédaction
Courrier de Bern, 3000 Bern

Adresse administration
Association romande de Bern, 3000 Bern
Abonnement annuel: CHF 30.-

Layout
Hot's Design Communication, 2515 Prêles

Impression et expédition
Länggass Druck AG,
Länggassstrasse 65, Postfach, 3001 Bern
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch

PARFUMERIE **SPIESS**

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch